tion sociale, les attentes électorales pèsent lourd et des difficultés existent à alimenter la vie et le fonctionnement des structures de Podemos. Il reste à commencer à construire une organisation musclée capable de faire face aux enjeux actuels et mettre un frein aux dynamiques élitistes impulsées par l'actuelle direction de Podemos, qui laissent peu d'espace à la participation militante.

Pour les anticapitalistes il est fondamental de comprendre que, pour que Podemos aille dans la bonne direction, il est nécessaire d'animer son fonctionnement collectif et d'arriver à l'engager dans les dynamiques sociales. L'objectif est de le convertir en une organisation capable de répondre aux besoins des gens et d'impulser la mobilisation et l'auto-organisation des opprimé-e-s. Y arriver supposera un effort redoublé pour IA sur différents terrains. Par exemple, sans vouloir être exhaustif, impulser le travail collectif pour consolider les militants anticapitalistes comme cadres politiques de Podemos, capables de comprendre la situation politique et les enjeux qu'elle présente, d'avoir la souplesse suffisante pour réagir à un processus changeant et de développer des initiatives politiques tant au niveau du mouvement social que des institutions.

Concrètement, vu que le règlement intérieur de Podemos interdit qu'en son sein existent des partis d'envergure nationale, IA va devoir modifier sa forme juridique. La stratégie d'impulser la mobilisation et l'auto-organisation des opprimés implique que les anticapitalistes créent un espace de travail et d'élaboration qui permette de générer des idées, de la cohésion et des propositions. Mais elle suppose aussi de la faire avec ces secteurs qui au sein de Podemos partagent les objectifs de démocratisation et de renforcement des propositions de gauche.

Les difficultés du moment et les contradictions existant dans Podemos n'échappent à personne. La solution n'est ni de les fuir ni de s'adapter à la dynamique dominante, mais de maintenir la tension nécessaire. C'est la seule garantie pour avancer dans la construction d'une alternative anticapitaliste. Les progrès sur ce chemin sont importants non seulement en raison de la situation dans l'État espagnol. Le succès de Podemos aux élections européennes et le développement fulgurant qui s'en est suivi ont eu un écho important et constituent un sujet de réflexion dans la gauche anticapitaliste européenne. Les pas qui seront faits dans l'État espagnol auront aussi de l'importance pour ces secteurs, engagés dans la construction d'alternatives politiques anticapitalistes dans toute l'Europe. ■

Madrid, le 9 décembre 2014